L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 27 AOUT 1887.

La Saint-Augustin.

Demain, à l'Eglise St. Augustin, une solennité qui y attirera tout un monde de catholiques ; c'est, en effet, la fête paternale de St-Augustin que l'on y célébrera. L'on a choisi, pour cette occasion, l'une des belles pages de Weber : sa *Messe en sol*. Génie multiple et étrange que ce Weber, dont le génie se révéla dès l'âge de quatorze ans et qui s'essaya dans tous les genres, pour réussir dans chacun d'eux ; opéra, concerto, cantate, musique d'église, etc. Energie, grâce, originalité, rêverie, puissance de sentiment dramatique, onction, tout était dans ce brillant tempérament d'artiste, qui eut la gloire, mille fois enviable, de marcher de pair avec Haydn, l'un de ses maîtres.

Cette *Messe en sol* est souvent citée dans son œuvre si multiple, auquel il a été, il est encore tant et tant emprunté.

Depuis plusieurs semaines, chanteuses et chanteurs de St Augustin sont à la tâche ; ils se sont livrés, sous la conduite du Professeur Hanno Deiler et de Mme Charles Boudousquié, à des études sérieuses, constantes. Ce qui a été entendu aux répétitions, est une garantie que la composition de Weber et les morceaux qui y sont introduits, en plutôt qui la scindent, recevront une bonne exécution.

Ceux qui suivent les offices de St-Augustin, savent que là se trouve un organiste, qui, comme correction, n'a pas de supérieur à la Nouvelle-Orléans : M. Hanno Deiler. Ils savent aussi que rien n'a été négligé pour réunir dans ce chœur un groupe de voix jeunes, fraîches, solides. Le résultat a été atteint, l'ensemble est plus que satisfaisant.

Néanmoins, afin de donner plus d'éclat à la célébration de la fête du premier des Pères de l'Eglise Latine, du grand prédicateur, du grand écrivain, de l'auteur de *La Cité de Dieu*, ce chœur a été renforcé de voix bien connues ici et souvent applaudies. Ainsi que nous l'écrivions dans notre revue hebdomadaire de dimanche dernier, il y aura qualité et quantité.

Dans les soli de la *Messe* de Weber on entendra Mlles Adélaïde Grima, Aurélie Moreno, Louise Théard ; MM. Rossi et Renaud.

A cette Messe se mêleront, disions-nous tout à l'heure, quelques pages de nature aussi à rendre plus impressionnante encore cette belle cérémonie ; nous croyons devoir en donner une fois de plus le détail.

Ce sera d'abord, à l'*Offertoire*, un *Ave Maria*, de Campana, très apprécié, on l'on entendra la chanson et jolie voix de Mlle Mathilde Gibert ; une toute jeune fille, que son intelligence et les conseils de Mme Boudousquié maintiennent dans les saines traditions et le progrès.

Cet *Ave Maria* sera accompagné par MM. Hanno Deiler, orgue, et Paul Bayon, violon.

Pour l'*Elévation*, un *Ave Verum*, qu'a arrangé Mme Boudousquié et dont l'interprétation est confiée à Mlles Adélaïde Grima et Mathilde Gibert. La voix et l'exécution de Mlle Grima sont trop accoutumées au succès, pour qu'il soit besoin d'y insister ici.

A la *Communion* enfin, Mlles Marie Bergeron, Jeanne Devriès, Aurélie Moreno, Mathilde Gibert, élèves, remarquées de Mme Boudousquié, chanteront le quatuor de Gounod, si profondément senti, si largement traité :

D'un cœur qui l'aime
Mon Dieu ! qui peut troubler la paix ?

Voilà pour la partie musicale, qui sera relevée encore par un chœur bien corsé, habilement discipliné.

Le Rév. Père J. P. Martin sera l'orateur du jour ; l'éminent prédicateur prononcera le panégyrique de St. Augustin. Son savoir, son éloquence feront à coup sûr l'aise dans ce champ si vaste, où à chaque pas s'offre une intéressante station, pour tout esprit distingué comme le sien.

Le Rév. Père Subilean, curé de l'Eglise St. Augustin, a pensé, vu l'intensité de la chaleur actuelle, devoir anticiper sur l'heure de la célébration de cette Grand'Messe. En conséquence, c'est à huit heures qu'elle aura lieu. Il nous prie aussi d'annoncer que la quête qui sera faite, au cours de l'Office, sera divisée en deux parties : l'une pour le Chœur, l'autre pour les Pauvres de la Paroisse.

MILNEBURG NEW OPERA HOUSE.—Ce soir encore le spectacle qui a été le succès de toute cette semaine : *Confusion*, vaudeville et *The Mikado of Orléans*, opérette. Nous y appelons spécialement votre attention, car ce programme va bientôt disparaître. Mardi prochain, 30 août, il fera place à une nouvelle extravagance musicale : *The Whippoorwills*, en trois actes.

Dans ces trois actes, où dialogue et musique font assaut de gaîté, paraîtront M. Harry Webber, tous les premiers sujets de sa troupe et un chœur d'une cinquantaine de voix.

spectacle gratis comme par le passé. L'orchestre est sous la direction du Professeur Schindler.

FÊTE AU FORT ESPAGNOL.—Les Associations de bienfaisance se multiplient à la Nouvelle-Orléans ; les musiciens ont maintenant aussi la leur, sous le nom de : "Musicians' Mutual and Protective Benevolent Association". Cette société, de formation nouvelle et fort bien composée, donnera sa première fête complimentaire, le samedi 30 septembre, au Fort Espagnol. Il y aura Concert et Bal.

Concert en plein air, qui commencera à 4 heures ; Bal au Casino, qui s'ouvrira à huit ;

Le dernier train partira du Fort Espagnol à une heure du matin.

Nos remerciements au Comité d'organisation pour les invitations adressées à l'*Abeille*.

MUSIQUE.—Mlle Louise Xiques, jeune fille louisianaise, qui s'occupe d'art et de la façon la plus intelligente, nous le voyons, voudra bien recevoir nos remerciements pour sa valse : *Le Désir*, dont elle nous a adressé un exemplaire et qui vient d'être publiée.

Cette composition qu'elle a écrite pour piano, recevra certainement un excellent accueil. Il y a là du chant, du sentiment, du rythme. La valse de Mlle Louise Xiques est dédiée à Mlle Berthe Pemberton, l'une des plus séduisantes qui soient à la Nouvelle-Orléans. Celle-ci saura mettre en lumière et en vogue les gentilles pages qui lui sont ainsi dédiées.

TRICHEURS.—Georges Duval, dans l'*Evénement* :

Scholl m'a raconté jadis une bien amusante histoire.

Il se trouvait dans un château des environs de Paris, en compagnie de plusieurs personnes entre lesquelles Léopold Stapleaux.

Tous les soirs on faisait un whist.

Parmi les joueurs était un percepteur des environs.

Non seulement le percepteur en question jouait à lui tout seul aussi mal que M. Miller et le gros gentleman à qui Dickens fait faire la fameuse partie de M. Pick-wick, mais il se trompait de tout, faisait des renonces, reprenait ses atouts quand il avait maladroitement coupé, bref, lâchons le mot, il trichait.

Et c'étaient des discussions, des trépignements, des cris.

Lassé, le baron se décide à écrire un petit mot au percepteur et le prie de suspendre ses visites jusqu'à nouvel ordre, ses amis n'arrivant pas à se familiariser avec sa façon de jouer.

Le lendemain, le même whist, correct, tranquille, silencieux même.

Les joueurs se regardaient toutes les cinq minutes.

Aucun d'eux n'osait l'avouer, mais il leur manquait quelque chose.

La surlendemain, le même whist, correct, tranquille, silencieux, assommant !

Le percepteur n'était plus là pour l'égayer, pour l'animer, pour procurer aux joueurs l'occasion de se disputer un instant.

On finit par convenir qu'on le regrette, et Stapleaux, soupirant, lance cet aphorisme qui renferme plus de philosophie qu'on ne le croirait au premier abord :

—Décidément, dans un château il faut toujours quelqu'un qui triche !

LES CHAMEAUX POUR LE TRANSPORT DES BLESSÉS.—Dans le domaine du roi Humbert de San Rossore, près de Pise, il y a un troupeau de plus de 100 chameaux.

L'*Esercito* apprend que les majors-médecins Guida et Panara ont fait des expériences de divers systèmes de harnachements à adapter aux chameaux pour le transport des blessés en temps de guerre.

Le résultat de ces expériences a exclu la possibilité de placer les blessés étendus sur le dos ou aux côtés du chameau, à cause du mouvement saccadé de sa marche.

Par contre, on peut en placer trois, sans, avec beaucoup de facilité et de commodité.

Comme les blessures aux jambes exigent que celles-ci soient en parfaite position de repos, le chameau a été reconnu approprié au transport de cette catégorie de blessés.]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 août 1887.—Indications.—Pour la Louisiane : Averses locales, suivi de beau temps ; vents du nord devenant variables, un peu plus chauds la partie nord, température stationnaire dans la partie sud.

Température du 26 août 1887.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	27
Midi	89	31
3 P. M.	85	29
6 P. M.	81	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Joseph Bortel à Mlle Caroline Elswith.
Thomas Garland à Mme Margaret Selles.
Otto Wischan à Mme Joséphine Coste.

Naissances.

Mme Joseph Behrens, Jr, un garçon.
Mme George Nagele, un garçon.
Mme W. D. Maginnis, une fille.

Décès.

Adam E. Schwall, 16 ans, 75 Boulevard Exposition.
Anna Hunter, 20 ans, rue Clio, près Magnolia.
Katie Seebold, 22 mois, coin des rues Water et Valence.
John W. Brown, 36 ans, Prison de Parcisse.
Léon Hoffman, 2 ans, 292 Nord Claiborne.
Mme Veuve Maria W. S. Thelemann, 60 ans, 37 Nord Peters.
Edmund J. Benjamin, 3 ans, coin Canal et St Patrick.
Mlle W. J. Bills, 38 ans, 288 rue Clemmine.
Victor Thirunz, 88 ans, 421 rue St Philippe.
Wallberga T. Herman, 60 ans, 81 rue St Philippe.
Mme Sarah McIlhenney, 47 ans, 562 rue Sud Franklin.
Lorenz Fletrich, 51 ans, 239 Nord Poydras.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme Mary Lally à John Francis Lally, un terrain dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Gasquet, Broad, Palmyre et White, $250.

Charles Louque à James D. Beck, un terrain dans le 2me district, dans l'Ilet borné par les rues Dumaine, Salcedo, Gayoso et St Philippe, $200.

Le même à Marcelino E. Pecora, un terrain dans le 2me district, dans l'Ilet borné par les rues Dumaine, Salcedo, Gayoso et St Philippe, $200.

Sam Levy à Jacob Levy, deux terrains dans le 5me district, dans l'Ilet borné par les rues Jackson, Madison, Monroe et Homer, $600.

Cour du recorder Davey.—Oscar Thomas, brûlures et blessures ; John Hessian, voies de fait ; renvoyés devant la cour criminelle, le premier sous caution de $250, le second de $500.

Cour du recorder Burthe—Charles Coleman, vol, $250 de caution.

Affaire Barrière.—Le coroner Finney a procédé hier à l'enquête au sujet du meurtre de Joseph Barrière, le jeune nègre repêché dans le lac, le cœur percé d'une balle.

Un seul témoin, l'enfant blanc qui se trouvait en compagnie des deux enfants de couleur qui ont primitivement qualifié l'affaire, les mêmes individus, sans doute, qui ont donné une fausse alarme à la boîte 15, placée dans ce poste de pompes.

Prisonnier.—George Herzog, le 3me des individus impliqués comme complice dans l'affaire de meurtre de M. J. Neil, s'est constitué prisonnier hier matin, et a été remis en liberté sous caution de $5,000 après avoir comparu devant le juge Davey.

Longshoremen et Screwmen.—Le Conseil Exécutif des Cotton Men s'est réuni, dans le but de prendre une décision définitive relativement à leur organisation pour la présente saison.

La nouvelle organisation se compose des deux associations de Longshoremen, des deux associations des Cotton Rollers et de celle des Teamsters & Loaders, en tout cinq associations : la sixième, celle des Screwmen, ayant persisté dans sa résolution de former une association, séparée.

Quant à ce qui concerne la question du tarif, celui de l'an dernier a été conservé sans aucun changement.

Les officiers nommés pour l'année sont :

Président—W. J. Burk, de la Cotton Rollers Association No 1.

Vice-Président—Richard Johnson, de la Teamsters' and Loaders' Association.

Secrétaire—T. F. Roberts, de la Longshoremen's Protective Union.

Trésorier—E. E. Morriarty, de la Stevedores & Longshoremen's Union.

Sergeut-d'Armes—Julian Pasley, de la Teamsters' & Loaders' Association.

Comité Administratif—Frank Dunne, A. Paul at G. W. Doaks.

Illinois Central—Le Comité des rues et débarcadères, s'est réuni jeudi soir dans le but de prendre une détermination relativement aux privilèges demandés par la Compagnie de l'Illinois Central Rail Road qui réclame l'agrandissement de ses quais disant que cette mesure donnerait beaucoup d'extension au commerce dans ce quartier, attendu que les bateaux, et principalement ceux chargés de café, de grains, de fruits, de produits de l'Ouest, viendraient en plus grand nombre décharger leurs produits à ce quai, dont les abords seraient toujours tenus à une profondeur suffisante pour permettre l'abordage aux plus grands vaisseaux.

Cet agrandissement de travail pour les longshoremen et les arrimeurs en général.

Telles sont les raisons exposées par M. McConnico agent général de la compagnie. Il ajoute que si ce privilège était accordé, la compagnie s'engagerait à dépenser $12,000 ou $15,000 au pavage de la rue Tchoupitoulas. Nombreuses pétitions de protestataires ont été lues et plusieurs associations avaient délégué plusieurs de leurs membres à la réunion.

Le Comité s'est aussi occupé de la pétition de MM. Israel et Lallande qui demandent l'autorisation de placer des embarcadères s'allant à leurs presses à coton. Le comité a ajourné cette heure avancée sans avoir pris aucune décision.

Canal et Claiborne R. R.—Hier à midi, le secrétaire du contrôleur a décacheté l'offre unique relative à la vente de la ligne de chars de Canal et Claiborne. C'est celle de M. Charles K. Hall, président *pro tem* de cette compagnie qui offre de payer 1. $5,000 comptant et la balance par quotités de $5,000 jusqu'à concurrence de $55,000 ou seulement une somme de $25,000 comptant.

A l'hôpital.—M. Zennecke, Mme Apfel et M. Picheat sont toujours dans le même état.

Grand calme.—Un calme complet a régné hier dans toute la ville, comme l'indique l'absence complète des rapports adressés au Bureau central de police. Pas la moindre nouvelle, d'hier matin à hier soir à minuit.

Paragraphes.—Un nègre du nom de John Richardson, employé comme serre-frein sur la ligne de chemin de fer de Mississippi Valley, ayant reçu deux coups de couteau, l'un au dos et l'autre au cou, a été admis à l'hôpital.

—Un nègre qui avait volé un pentalon rue Poydras No 159, chez A. Levy, a été aperçu par celui-ci qui lui a donné la chasse. Le voleur a abandonné le produit de son vol pour prendre la fuite.

—Le trésorier Patton paiera aujourd'hui, entre 11 h. et 3 h., les honoraires des professeurs pour le mois de mai.

LE LUXE.—Très intéressante pour les Parisiens et les Parisiennes de high life, ainsi que pour les moralistes la dissertation sur le luxe à l'Académie, des sciences morales et politiques, dans sa dernière séance. Voici un bref résumé des principales doctrines échangées à cette occasion :

M. Paul Leroy-Beaulieu fait une communication sur le luxe et ses conséquences sociales. Le luxe est, suivant lui, une question essentiellement relative. Ce qui est du nécessaire aujourd'hui était du luxe autrefois. Les frontières du luxe vont de jour en jour se reculant ; et c'est un bonheur, car le luxe est un puissant élément de progrès. Sans lui, les arts n'auraient jamais pris naissance. Ce qu'il faut blâmer, c'est le luxe d'ostentation.

M. Baudrillart croit qu'il y a un mauvais luxe absolu. Les consommations improductives et destructives sont un mal sans compensation. Si le luxe est quelquefois une cause de richesse, il amène bien souvent à sa suite des ruines irréparables. Sans être dangereux, forme un élément d'activité, mais il n'est pas un mobile si puissant ni si salutaire.

M. Félix Ravaisson rappelle que la tradition philosophique et historique a toujours été sévère pour le luxe. Aristote, Tite-Live, Cicéron parlent sévèrement des sociétés qui ont succombé aux jouissances matérielles. Babylone, Tyr, Carthage, Rome elle-même ont succombé sous les prodigalités et la corruption.

Les anciens établissaient une distinction entre l'individu et la société. A l'un ils prescrivaient la frugalité ; ils voulaient que l'autre déployât le beau et de magnificence dans les cérémonies, les représentations diplomatiques et les monuments.

Cette manière de voir des anciens paraît fort périlleuse à M. Paul Leroy-Beaulieu. Le luxe public est assurément une fort belle et fort louable chose, mais il ne se produit qu'à l'aide de la large et d'autrui, et, dans un mal administré, il peut devenir une cause d'injustice et de malversations.

Quant à l'objection tirée de la mollesse et de la corruption, ce sont les peuples sans luxe qui ont été conquis par les nations civilisées et ruffinées, et que, dans l'antiquité, la pauvreté de Sparte n'a point su préserver de la ruine cette célèbre république.

LA MARINE RUSSE.—D'après un relevé que vient de publier le *Petit Journal* de Paris, sur des données exactes, voici présentement la composition de la marine russe :

Le grand empire du Nord entretient, en ce moment, quatre flottes ou flottilles :

1. Celle de la Baltique qui se compose de six frégates cuirassées à tourelles, de huit croiseurs cuirassés, de trois croiseurs à batteries, d'une frégate cuirassée, d'une corvette cuirassée, d'un sept vaisseau casematé et de deux vaisseaux à tourelles.

Il faut y ajouter treize monitors chargés de la défense des côtes et d'une puissante organisation, ce qui fait un total de 38 vaisseaux cuirassés avec 440 canons, 11 canonnières avec 13 canons, 53 torpilleurs dont vingt nouveau modèle, et enfin 12 avisos dont 9 à hélice.

2. La flotte de la mer Noire n'est pas sans importance. Elle se compose de 11 cuirassés avec 125 canons, de 6 croiseurs, 2 corvettes, 28 transports d'une construction et d'un armement différents des transports nouveau modèle et qui portent 110 canons, 90 torpilleurs, dons 1 croiseur-torpilleur.

3. La station de la mer Caspienne ne comprend qu'une flottille de canonnières et trompes à vapeur portant ensemble 40 canons.

4. La flottille de Sibérie, qui a été dernièrement renforcée, peut aujourd'hui mettre en ligne un grand croiseur, six canonnières, cinq petits bâtiments, deux transports et de vingt à trente bateaux de service dont l'artillerie n'est pas moindre de 200 pièces.

L'ensemble des forces de la Russie, on le voit, ne saurait être dédaigné ; il constituerait même un facteur très important dans un blocus ou au cours d'opérations de campagne. En outre, les marins russes ont des qualités spéciales et sont commandés par des officiers généraux d'une capacité reconnue dans le monde maritime.

UN ANGE DE BEAUTÉ ET DE TALENT—Au concours du Conservatoire, de Paris, une parente de Mme Cardinal, voisine de stalle du chroniqueur Saint-Juir du *Paris illustré*, lui a ouvert son cœur de mère :

"—Ugénie, ma fille est un ange de beauté et de talent. Vous la verrez bientôt, monsieur ; vous verrez sa taille de guêpe et ses yeux de gazelle ! Elle est faite pour réussir. Si elle pouvait avoir le prix dans un an nous coucherions sous des nombrils dorés. Et bonne avec cela ! Et active ! C'est la chenille ouvrière de la maison. Malheureusement, elle a une tête et quelquefois elle ne s'entend pas avec son père. C'est cependant un brave homme que papa, un mari, un vrai bonne en train ! Il aime à rire ; mais il ne faut pas le contrarier, ces jours-là il est fier comme Artapon !"

La future étoile aux "nombrils dorés" a obtenu un prix :

"—Vous devez être bien heureuse, dit-on à la maman.

—Ah ! monsieur, ce prix ! Je l'attendais comme l'avenue de Messine !"

CONGRÈS VITICOLE.—Nous avons annoncé qu'un congrès viticole aura lieu, à Macon, France, les 20, 21 et 22 octobre 1887. Il sera accompagné d'une exposition de plants, de vins, de cépages, d'instruments utiles à la viticulture. Cette exposition commencera le 15 octobre.

Le comité tiendra six séances, dans lesquelles les questions suivantes seront traitées :

1. Moyens curatifs, préventifs et palliatifs, pour lutter contre le phylloxéra ;

2. Reconstitution par les cépages résistants ; producteurs directs et hybrides ; porte-greffes. — Résultats acquis ;

3. Maladies cryptogamiques ; mildew, antrachnose, oïdium, etc. ;

4. Accidents atmosphériques et affections diverses : coulure, chlorose, gelée ;

5. Mesures législatives et administratives les plus propres à encourager la défense et la reconstitution du vignoble ;

6. Mesures à prendre pour empêcher l'introduction, la vente et la circulation sous le nom de vin, des boissons qui ne sont pas le produit exclusif et direct de la fermentation du jus de raisins frais ;

7. Communications diverses.

ROYAL BAKING POWDER
Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations commerces, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.

12cow. fd 1 ap. var ins. sam.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le journal Le Pays.

Paris, 26 août—Le journal Le Pays écrit qu'il a des nouvelles de Londres, annonçant qu'une entente a été conclue sur la question des Nouvelles Hébrides.

La même feuille ajoute : "Il va sans dire que notre drapeau sera amené, et que nos troupes évacueront le Fort Sandwich et le Port Habanna, par déférence aux demandes des colonies Australiennes."

Mente française.

Paris, 26 août.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 87 1|2 centimes.

L'essai de mobilisation.

Paris, 26 août.—Le dix-septième corps d'armée a été choisi pour l'essai de mobilisation ordonné par le gouvernement. Celui-ci a envoyé des instructions finales, ce matin, aux officiers du dit corps.

Le général Brialmont.

Bruxelles, 26 août—Le général Brialmont, commandant le district militaire d'Anvers, a envoyé sa démission au roi, à cause de la promotion d'officiers de son état-major contre son avis.

Le Roi a accepté cette démission.

Le gouvernement anglais.

Londres, 26 août—Le gouvernement demande d'une façon toute spéciale à ses partisans d'assister à la session de la Chambre des Communes ce soir, pour voter sur la motion présentée par M. Gladstone, relativement à l'interdiction de la Ligue Nationale par le gouvernement.

Mort du vicomte Don Eralle.

Londres, 26 août.—Le vicomte Don Eralle, qui avait été atteint d'hydrophobie, à la suite d'une morsure d'un chien-loup, au mois de janvier dernier, vient de mourir.

Lord Randolph Churchill.

Londres, 26 août.—Lord Randolph Churchill est de retour à Londres.

On ne pense pas qu'il prenne part aux débats actuels de la Chambres des Communes, mais il votera pour le gouvernement.

Le Journal la Nation.

Dublin 26 août.—Le journal la Nation conseille à toutes les succursales de la Ligue de continuer leurs opérations comme par le passé.

La même feuille ajoute que si on lui nie le droit de tenir des assemblées publiques, la ligue doit recourir à des séances privées.

La Nation publiera les rapports des meetings sans se préoccuper des conséquences de son acte.

La liberté de la Presse.

Dublin, 26 août—Les journaux Nation et Weekly News publient aujourd'hui un article dont voici un extrait : "Toute tentative d'empiètement sur la liberté de la presse sera suivie de résistance. S'il est interdit à une succursale quelconque de la Ligue de s'assembler, nous serons heureux de publier les rapports des résolutions présentées dans les conclaves secrets si on nous les envoie ; nous ne nous occuperons nullement des conséquences de pareilles publications."

Le Duc de Connaught.

Alexandrie, 26 août.—Le Duc de Connaught a remis les insignes de l'Ordre du Bain au Khédive, à l'occasion du jubilé de la Reine Victoria. Cette présentation a donné lieu à une brillante cérémonie.

M. Gladstone.

Londres, 26 août.—Dans une entrevue avec un représentant de la Presse aujourd'hui, M. Gladstone a répondu à ses critiques, qui lui reprochaient d'avoir le dessus sur le gouvernement ce soir : "Non, nous ne pouvons espérer cela ; mais le seul fait que la majorité du gouvernement, il y a de cela un an, était de 110, et qu'aujourd'hui les conservateurs ne s'attendent qu'à une majorité de 61, pour l'interdiction de la Ligue Nationale, prouve le grand changement qui s'est produit dans tout le pays."

M. Gladstone, dont la santé est excellente, semble être plein d'espoir.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 28 août—L'état de la banque impériale d'Allemagne indique une augmentation de 2,160,000 marcs.

Chambre des Communes.

Londres, 26 août—M. Jas Ferguson, secrétaire parlementaire du bureau des affaires étrangères, a dit à la Chambre des Communes, cette après-midi, que l'Autriche, la Hongrie, l'Allemagne, la Hollande, l'Italie, l'Espagne et le Danemark s'étaient joints à la conférence projetée dans le but d'arriver à une union des nations européennes relativement aux primes sur les sucres. La France, la Russie et le Portugal n'ont pas encore donné avis de leur décision.

M. Ferguson a annoncé à la Chambre que la nouvelle de l'évasion de Ayoub Khan est vraie, et que le gouvernement ne sait pas quelle direction il a prise.

M. O'Gorman Mahon (nationaliste) le nouveau membre élu du comté Carlow, a pris son siège à la Chambre cette après-midi.

Il a été accueilli par des applaudissements venant des Parnellites.

M. Geo. C. Trevelyan, l'une des dernières recrues de Gladstone, a repris les débats sur la motion de ce dernier, relativement à une Adresse à la reine pour la nullification de l'interdiction de la Ligue Nationale.

Il dit : Le ministère qui a précédé celui-ci, n'a pas demandé à la Chambre des Communes d'adopter la loi sur la législation criminelle en Irlande, sur des conditi ; sa demande était basée sur des retours parlementaires, qui indiquaient que de sérieuses violences avaient été commises.

Durant l'année précédente 788 actes de violence auraient été enregistrés, alors que 26 crimes agraires de politique auraient pu être punis durant le premier semestre de la même année. D'orateur a maintenu que la Chambre devrait avoir une statistique, par catégories, des crimes commis en Irlande, et que la simple mention d'un crime commis dans une localité ou dans une autre, ne justifie pas la décision que prend le gouvernement en ce moment contre toute la population irlandaise.

Il nie que les actes de la Ligue Nationale aient augmenté les crimes en Irlande et aient été la cause du non-paiement des fermages. La Ligue existe partout en Irlande, et partout les crimes agraires se produisent à un chiffre infime. témoin. Et chaque fois que les tenanciers ont consenti à des réductions telles que les accordent ceux de la Grande-Bretagne, ils ont reçu le montant dû, aussi facilement que ces derniers.

M. Ferguson a ajouté que lors de sa dernière visite en Irlande, comme secrétaire en chef sous la précédente administration, il s'y est rendu avec la ferme résolution de combattre le crime, et pas autre chose, et qu'il a maintenu cette politique, pleine et entière.

Il faut que la Chambre comprenne bien, a continué l'orateur, que si l'interdiction de la Ligue est sanctionnée, chaque Irlandais qui appartient à cette organisation, et qui ne se conformerait pas aux ordres du gouvernement, même si ce dernier lui ordonnait de quitter l'Irlande, serait exposé à être puni comme un criminel ordinaire, et cette punition ne serait liée à aucune procédure judiciaire aveuable.

L'orateur se plaint de l'exposition tardive de certains faits à la Chambre, à la séance d'hier soir, si bien que le temps n'est pas laissé à celle-ci de les vérifier. M. Balfour, ajoute-t-il, a présenté aussi, à la même séance, une série de faits alléguées, en justification de la conduite du gouvernement, qui devrait au moins permettre à la chambre de les réfuter avant d'arriver à une décision.

M. T. Harrington (nationaliste), au cours d'une allocution, dit que des calomnies ont été propagées contre la Ligue et que le gouvernement a accusé celle-ci d'encourager des actes de violences. Au contraire, elle les a toujours condamnés. La Ligue, a-t-il ajouté, continuera à faire ce qu'elle a toujours fait, en dépit des interdictions, qui ne réussiront jamais à jeter la terreur parmi le peuple irlandais. (Applaudissements.)

La résolution de M. Gladstone a été rejetée par 272 voix contre 194.

Victimes des récentes émeutes à Cotonde.

Cotonde, 26 août—Trois autres pêcheurs ont succombé aujourd'hui aux blessures qu'ils ont reçues dans les récentes émeutes à Cotonde.

Les funérailles de deux émeutiers ont eu lieu aujourd'hui. Une foule considérable de pêcheurs y assistaient. Ceux-ci ont hué la police, mais n'ont pas fait d'autres démonstrations.

L'Empereur d'Allemagne.

Berlin, 26 août—L'empereur Guillaume a reposé grandement ses forces et peut s'occuper journellement maintenant des affaires de l'Etat.

Bruit démenti.

Rome 26 août.—Un rapport officiel déclare que l'état sanitaire de la ville est excellent—La nouvelle qu'une épidémie y sévit est sans fondement, dit le rapport.

Le Freeman Journal.

Dublin, 26 août—Le Freeman Journal écrit : "Le discours de M. Gladstone, hier, au Parlement est le plus grand encouragement et la meilleure justification que pouvaient avoir les Irlandais, pour affronter énergiquement la coercition, comme des hommes doivent le faire. Mais ils ne doivent pas oublier non plus l'appel que fait l'ex-premier ministre à leur patience et à leur prudence."

Grande excitation à la Havane.

Havane, 26 août—L'excitation au sujet de la destitution de certains officiers de la Douane, par le gouvernement général, continue toujours.

Hier soir, deux mille personnes se sont assemblées dans le Parc, afin de faire une nouvelle démonstration.

La police, appuyée par les troupes, a essayé vainement de disperser la foule ; celle s'est vue contrainte à faire une charge. Sept personnes ont été blessées.

WASHINGTON.

Nomination.

Washington, D. C., 26 août.—Le Président a nommé aujourd'hui, M. Alexander McCue, de New York, le solliciteur actuel de la Trésorerie, commissaire des pêcheries, en remplacement de feu le Prof. Baird.

Ce poste est honorifique. La loi prescrit simplement la nomination, parmi les officiers civils des Etats-Unis, d'une personne ayant des connaissances scientifiques et pratiques bien établies des poissons de la côte.

Nomination Présidentielle.

Washington, D. C., 26 août.—Le Président Cleveland a nommé aujourd'hui M. Henry C. Borstel, du Maine, Consul des Etats-Unis à Pernambuco.

Convention de la Légion d'Honneur.

Washington, D. C., 26 août—Aujourd'hui, à la session de l'Association de la Légion d'Honneur, les officiers ont été élus.

Capture du célèbre bandit Lorenzo Vila.

Galveston, Texas, 26 août—Une dépêche spéciale de Brownsville au journal News annonce : "Lorenzo Vila, le célèbre bandit, qui a été récemment capturé, a été incarcéré hier dans la prison de Matamoros."

Vila et Bill Crase, mettis, et un autre bandit sont ceux qui ont assassiné le shérif Martin et le collecteur Henry du comté Stark il y a plusieurs années. Un récompense de $1,500 était offerte pour leur arrestation.

On dit qu'ils étaient depuis leur crime sous la protection des autorités de l'Etat à Tehanilpas.

Ils seront transférés dit-on, sur une canonnière au bas de la côte.

Le journal Herald.

New York, 26 août—Le journal Herald écrit :

"Il semble bien apparent maintenant que la faillite de MM. Mitchell, Vance & Cie., sera plus désastreuse qu'on ne l'avait d'abord supposé.

Suicide

Dayton, Ohio, 26 août—M. Albert Huber, riche fermier du comté Miami, s'est suicidé ce matin.

Frappée par la foudre.

Owasoo, Mich., 26 août—Hier soir, pendant la tempête, la maison de M. W. G Ketchum a été frappée de la foudre ; néanmoins personne n'a été blessé.

Le gouverneur Hill.

Albany, N. Y., 26 août—Le gouverneur Hill s'est rendu aujourd'hui à la demande de l'avocat de district Martin et a lancé un ordre qui appelle une session spéciale de la Cour Suprême de l'Etat de New York, pour le 7 septembre prochain, en la ville de New York. Le but de l'ordre est de rendre possible à une décision dans l'affaire Sharp.

M. Sharp.

New York, 26 août—M. Sharp ne semble pas affecté par les lettres qui se produisent au cours de son procès, et refuse d'y faire aucune allusion.

M. Bourke Cochran, l'un de ses avocats, s'est rendu auprès de lui, et après une courte entrevue, est d'opinion que les facultés mentales du prisonnier ont sensiblement diminué. M. Cochran refuse absolument toute discussion relative à un cautionnement en faveur de son client.

Grave accusation

Chicago, Ill., 26 août.—Une dépêche spéciale de Kansas City, adressée au Times, dit : Le matin du 26 avril 1886, la locomotive sur laquelle se trouvait Joseph H. Fowler, a déraillé près de Wyandville, Kansas, et a été complètement renversée par la secousse. L'ingénieur a reçu de fortes contusions et de sérieuses brûlures. Le chauffeur Charles Horton et le serre-frein W. Carlisle ont été trouvés morts sous les débris.

Cette catastrophe venait à la suite de la grande grève du Sud-Ouest, où les Chevaliers du Travail luttaient contre le système du "Missouri Pacific Railway". Aujourd'hui le second jugement de George H. Hamilton se pourvuit à Wyandville. Ce dernier est accusé d'être le chef d'une bande, organisée dans le but d'obstruer la voie des chemins de fer.

Les six dernières arrestations ont eu pour résultat la confession pleine et entière de Wm Vossem et de Fred Newport. Hier une grande sensation a été créée par l'arrestation de Charles Babbitt par la nouvelle que Frank Whitney, actuellement en prison, avait fait des aveux complets. Toutes ces aveux seront rendus publics au cours du procès.

On dit que ce plan diabolique avait été conçu dans une des salles des Chevaliers du travail. Des mandats d'arrêt ont été lancés contre des membres éminents de l'Ordre, qui sont accusés de meurtre, d'obstruction de la voie ferrée, de parjure et de conspiration. On s'attend à de nombreuses arrestations sur différents points de l'Etat.

La faillite de W. O. Tyler & Cie.

New York, 26 août—Les créanciers de la manufacture de papier de W. O. Tyler & Cie., qui viennent de faire faillite à Chicago, ont tenu un meeting aujourd'hui, à l'Hôtel de la Cinquième Avenue. Ils ont lu un rapport des experts, envoyés à Chicago pour examiner les livres de la compagnie, qui déclare que le passif s'élève à $420,000 et l'actif à $16,000.

M. John Sherman.

Toronto, Ont., 26 août.—L'Hon. John Sherman et sa suite sont arrivés ici hier soir. Ils sont partis ce matin pour les Chutes du Niagara.

Explosion.

Portland, Mne., 26 août—Une terrible explosion a eu lieu à la fonderie de MM. Herbert & Johnson, ce matin à 10 heures.

Un individu a été tué et plusieurs autres grièvement blessés.

Faillites.

New York, 26 août—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'Agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie s'élèvent, aux Etats-Unis à 153, et au Canada, à 30.

Mariage de Mlle Lina Harrison et de M. Heaton Ousley.

New York, 26 août.—Le mariage de Mlle Lina Harrison, fille de M. Carter Harrison, ex-maire de Chicago, et de M. Heaton Ousley de la même ville, a été célébré ce soir à l'Eglise de la Trinité, en cette ville. Le couple part demain pour l'Europe.

Le Président Cleveland.

St. Louis 26 août—Le Président Cleveland et sa femme arriveront ici le samedi 1er octobre et seront les hôtes de Maire D. Francis.

Ils se rendront le 9 octobre à Madison, Wis., et seront reçus par le secrétaire Vilas.

Le dimanche, 16 octobre, ils partiront pour Nashville, Tenn., où ils seront les hôtes de l'ex-sénateur Howell E. Jackson.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 26 août. — Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 26 août 1887 :

Recettes nettes dans tous les ports des E.-U. durant la semaine	Balles 19.972
Même semaine l'année dernière	12.145
Recette totale jusqu'à cette date	5.272.647
Même période l'année dernière	5.246.794
Exporté durant la semaine	22.878
Même période l'année dernière	12.818
Total exporté à cette date	4.264.402
Même période l'